

الزكاة ومن تجار الكفار العشر ومع ذلك يبقى للتجار فيها فضل كبير لانهم يبيعون الرخيص منها ببلاد الهند بمائة دينار دراهم وصرافها من الذهب المغربي خمسة وعشرون ديناراً وربما باعوها بضعف ذلك وضعفها وللجياذ منها تساوى خمسمائة دينار واكثر من ذلك واهل الهند لا يبتاعونها للجرى والسبق لانهم يلبسون في الحرب الدروع ويدرعون الخيل واتما يبتغون قوة الخيل واتساع خطاها وللخيل التي يبتغونها للسبق تجلب اليهم من اليمن وعمان وفارس وبيع الفرس منها بالف دينار الى اربعة آلاف ولما سافر الامير تكتومور عن هذه المدينة اقامت بعده ثلاثة ايام حتى جهز لي الامير محمد خواجه آلات سفرى

les marchands musulmans la *zekâh* (dîme aumônîère, consistant en deux et demi pour cent du capital), et sur les infidèles, le dixième. Malgré cela, il reste aux marchands de chevaux un grand bénéfice, car ils vendent, dans l'Inde, un cheval de peu de valeur, cent dinârs d'argent; ceux-ci équivalent, en or du Maghreb, à vingt-cinq dinârs. Souvent ils en retirent le double ou le triple de cette somme. Un excellent cheval vaut cinq cents dinârs ou davantage. Les habitants de l'Inde ne les achètent pas pour la marche précipitée et la course; car ils revêtent, dans les combats, des cottes de mailles, et ils en couvrent aussi leurs chevaux. Ils prisent seulement, dans un cheval, sa force et la longueur de ses pas. Quant aux chevaux qu'ils recherchent pour la course, on les leur amène du Yaman, de l'Oman et du Fars. Un de ces derniers se vend depuis mille jusqu'à quatre mille dinârs.

Lorsque l'émir Toloctomour fut parti d'Azâk, je restai dans cette ville trois jours après lui, jusqu'à ce que l'émir Mohammed Khodjah m'eût préparé les objets nécessaires